

d'entrevoir les horizons sans bornes de la foi.

Cependant, les obligations ordinaires du chrétien qui s'enrôle sous l'étendard de l'Évangile n'avaient pas suffi à cette âme dévorée de la soif ardente du sacrifice. Le jour même où elle reçut pour la première fois le Dieu de l'Eucharistie, elle avait éprouvé le besoin de se consacrer à lui sans retour, afin de s'assurer à jamais la jouissance de ses ineffables douceurs. A partir de ce moment solennel, qui fut le point de départ d'une vie toute céleste, Cécilia semblait ne plus appartenir à la terre. Son âme paraissait ne plus être liée à la maison de boue qu'elle habitait encore, tant elle s'élevait au-dessus des exigences impérieuses de la nature !

Aussi, le seul récit des violences et des macérations, qu'elle infligeait à sa chair délicate, fait-il frémir d'une sainte horreur les vertus les plus éprouvées et les plus austères. Elle passait la plus grande partie de ses jours et de ses nuits dans les ravissants entretiens de la prière. Elle portait un rude cilice, dont les douleurs, sans cesse renouvelées, la faisait tressaillir de la joie d'un continuel martyr. C'était pour elle comme un avant-goût de ce martyr suprême, qui—elle en avait l'espérance—lui permettrait un jour de verser, goutte à goutte, tous les flots de son sang en l'honneur et pour l'amour du divin époux de son âme.

On sait que, dans l'ère des persécutions, l'ambition de mourir pour Jésus-Christ, était, en quelque sorte, la passion dominante des chrétiens. La perspective du martyr était loin d'être un épouvantail pour leur foi robuste et fière. Au contraire, ils trouvaient là un motif de la fortifier encore davantage par la prière et la réception fréquente des sacrements. Lorsqu'on embrassait la religion du divin Crucifié, on savait d'avance que ce n'était pas pour vivre dans les délices et mourir un jour le plus doucement possible, mais pour vivre dans les austérités et peut-être mourir bientôt, comme le Maître, dans les souffrances atroces d'un calvaire quelconque. On entrait dans l'Eglise avec cette forte dose de bonne volonté, qui remplissait le soldat du Christ d'une paix profonde et le rendait capable de subir, sans trembler, les plus furieux assauts que l'enfer pouvait livrer afin d'ébranler sa vertu et sa foi. De là vient que l'Eglise des catacombes a vu

fleurir dans son sein tant de perfections admirables, et tellement admirables, qu'à les contempler, même à travers la distance des siècles, l'esprit s'étonne que l'humanité se soit élevée soudain à un si haut degré, dans l'idéal de la grandeur morale et religieuse.

Cécilia est un type de ces âmes qui atteignent, malgré la faiblesse de l'âge et du sexe, ce degré héroïque. Elle portait aussi loin que possible ce mépris souverain que tout chrétien doit avoir pour les choses d'ici-bas ; elle envisageait, sans aucun trouble, le sacrifice complet d'elle-même, et jusqu'à ces effrayables tortures qui ont vaincu les plus grands vainqueurs du monde.

(A continuer.)

**Nouvelle série de livres de Lecture graduée, en langue française, pour les écoles catholiques, par A. N. Montpetit.**—Seule série approuvée par le Conseil de l'Instruction publique de la province de Québec et par NN. SS. les Evêques du Canada.

Les livres de lecture composant cette série sont au nombre de cinq : trois pour les écoles élémentaires et deux pour les écoles modèles et académies, chaque volume est illustré. Les sujets sont traités d'une manière graduée et comprennent ce qui suit :

Pour les trois premiers livres, des morceaux de littérature en prose et en vers, choisis au point de vue moral et religieux ; des lectures courtes et faciles à retenir, sur l'histoire et plus particulièrement sur l'histoire sainte, l'histoire du Canada et sur l'agriculture, spécialement appropriées aux besoins du pays ; et pour les deux derniers livres, des morceaux de littérature et de poésie, d'un ordre plus élevé, choisis au même point de vue moral et religieux ; des lectures sur les mêmes sujets, mais plus étendues, et en sus, des notions sur les sciences, les arts et l'industrie.

Tous ces volumes sont illustrés de nombreuses vignettes, gravées expressément pour cette série.

*Le premier livre de lecture*, vol. format in-18, de 160 pages, texte encadré, illustré de 32 gravures, cartonnage, couverture imprimée. Prix, 12 c.

*Le deuxième livre de lecture*, vol. format in-18, de 240 pages, texte encadré, illustré de 40 gravures, cartonnage, couverture imprimée. Prix, 18 c.

*Le troisième livre de lecture*, vol. format in-18, de 320 pages, illustré de 50 gravures, cartonnage, couverture imprimée. Prix, 24 c.

*Le quatrième livre de lecture*, vol. format in-12, de 286 pages, illustré de 50 gravures, texte encadré, pleine reliure toile anglaise gaufrée. Prix, 40 c.